

Jacques Lusseyran, Le félin, 2009/2014, 282 p.



Devenu aveugle à huit ans à la suite d'une bousculade en milieu scolaire, l'auteur expose dans ce livre le bouleversant parcours de reconversion intérieure auquel cet événement l'a conduit.

Jacques Lusseyran nous fait partager avec lui les sensations qu'il ressent en situation de cécité, l'acuité que prennent les perceptions du toucher, de l'ouïe, de l'odorat, les facultés de mémorisation ; il nous amène à découvrir la réalité d'une vision intérieure de substitution qu'il s'est constituée et l'émergence d'une sensibilité relationnelle qui offre à l'aveugle comme un nouveau sens perceptif quasi divinatoire.

Mais le plus attachant de l'ouvrage concerne la brillante personnalité de Jacques Lusseyran, forgée dans l'épreuve, soutenu par ses parents et sa foi. Sa conscience civique le conduit à créer en 1941 en khâgne au lycée Louis-le-Grand un mouvement de résistance à l'occupation, "les volontaires de la liberté". Le vécu d'un réseau de résistance y est admirablement rendu. Il est dénoncé et transféré à Buchenwald en 1943 avec plusieurs membres de son réseau qui n'en reviendront pas. Le séjour à Buchenwald est relaté avec une humanité déchirante : " On brisait méthodiquement des hommes jusqu'à ce que le désir de vivre sortit d'eux comme la fumée sort du bois qu'on brûle". Lui en réchappe grâce à sa force morale, sa solide constitution, sa parfaite connaissance de l'allemand et son oubli de soi au service de tous. Etre d'exception, écrivain de talent longtemps oublié, Jacques Lusseyran meurt dans un accident d'auto en 1971 à 47 ans.

Un très bel ouvrage, "le Voyant", vient de lui être consacré aux éditions Gallimard par Jérôme Garcin.

JLT, mars 2015, Témoignage